



HAL
open science

Recension de: Jean-Marie DURAND – Thomas RÖMER – Micaël BÜRKI (dir.), "Comment devient-on prophète? Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 4-5 avril 2011", coll. " Orbis Biblicus et Orientalis " n° 265, Fribourg (Suisse) – Göttingen, Academic Press – Vandenhoeck & Ruprecht, 2014.

Cyprien Comte, Thomas Römer

► **To cite this version:**

Cyprien Comte, Thomas Römer. Recension de: Jean-Marie DURAND – Thomas RÖMER – Micaël BÜRKI (dir.), "Comment devient-on prophète? Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris, les 4-5 avril 2011", coll. " Orbis Biblicus et Orientalis " n° 265, Fribourg (Suisse) – Göttingen, Academic Press – Vandenhoeck & Ruprecht, 2014.. 2016. hal-02961867

HAL Id: hal-02961867

<https://hal.science/hal-02961867>

Submitted on 8 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Recension

Bulletin de Littérature Ecclésiastique 465 (2016/1) p. 129-130.

**Jean-Marie DURAND – Thomas RÖMER – Micaël BÜRKI (dir.),
*Comment devient-on prophète ? Actes du colloque organisé par le Collège de France, Paris,
les 4-5 avril 2011,***

coll. « Orbis Biblicus et Orientalis » n° 265,

Fribourg (Suisse) – Göttingen, Academic Press – Vandenhoeck & Ruprecht,
2014, 223 p., 57 €.

En 2011, la rencontre pluridisciplinaire des biblistes et assyriologues du Collège de France a abordé le thème de la prophétie. Quatorze spécialistes apportent un éclairage sur le phénomène, depuis l'analyse des rêves dans la Mésopotamie du 18^e s. av. J.-C. jusqu'à la description d'un sanctuaire syrien médiéval, avec dix contributions sur les prophètes bibliques ou contemporains de la Bible (p. 51-204). La préface de J.-M. Durand et T. Römer résume (p. VIII-XI) chacune des communications, et voit dans le phénomène prophétique « une conduite religieuse continue qui [...] instaure un lien entre traditions amorrite et hébraïque. » (p. VII)

Trois contributions portent sur le corpus mariote et une sur les textes néo-assyriens. Jean-Marie Durand réfléchit sur deux cas d'oniromancie, proposant un nouveau texte remarquable et difficile. Dominique Charpin évoque différentes formes et formules d'envoi en mission, avant de relever dans le royaume de Mari des prophéties et rêves qui rencontrent une censure voire une autocensure. Michaël Guichard présente brièvement *L'Épopée de Zimrī-Lîm*, où un texte fragmentaire décrit « l'apparition d'un prophète anonyme » à l'occasion d'un conflit, ce qui signifie l'assentiment divin. Ce récit, le plus ancien qui « donne un rôle à un prophète » (p. 49), est un lointain précurseur des textes bibliques. Ensuite Lionel Marti présente les prophètes exerçant leur ministère à la cour des Sargonides, c'est-à-dire à Ninive, un millier d'années après la fin du royaume de Mari. Parmi d'autres, deux types principaux de prophètes apparaissent dans onze tablettes cunéiformes : le *raggimu* et le *mahhû*.

Dans une contribution en langue anglaise, Jacob L. Wright compare les dossiers mésopotamien et biblique sur le thème des relations entre prophètes et pouvoir royal, celui de l'identité d'Israël, de la centralisation ou encore du contrôle des prophètes par l'État. Avant d'examiner les traditions bibliques concernant le prophète Élisée (9^e s.), André Lemaire évoque les inscriptions monumentales concernant le phénomène prophétique trouvées chez les voisins d'Israël vers -800, comme celles de Tel Dan et de Zakkour. Jürg Hutzli date d'avant l'Exil les récits de 1 S 1-2 ; 3 et 4. Selon lui, 1 S 3 raconte l'initiation de Samuel au ministère prophétique sans entrer dans un des genres habituels. Thomas Römer énonce quelques critères d'authenticité du prophète, et remarque que Jr ou Jon remettent en question l'un ou l'autre¹. Konrad Schmid traite des raisons de la mise par écrit des prophéties du livre d'Ésaïe, probablement après -720 pour les plus anciennes. La manière dont les paroles ésaïennes ont été mises par écrit suggèrent « l'idée de continuité dans la prophétie » (p. 132). La prophétie vétérotestamentaire semble avoir pour principale caractéristique sa transmission écrite pendant une longue durée. Sous le titre « L'étoffe du

¹ N. B. : p. 109 n. 2 : lire P. *Gibert* et non Gilbert.

prophète », Micaël Bürki étudie la vocation et quelques récits du cycle d'Élisée. Ce disciple d'Élie « devient prophète comme on devient prêtre » (p. 156). George J. Brooke se penche sur la prophétie à Qumrân, à travers les usages du terme *nby'* puis le *Commentaire d'Habacuc*. Les membres de la communauté refusent de se présenter eux-mêmes comme prophètes. Petra von Gemünden étudie – avec d'abondantes notes – la prophétie juive au I^{er} s., de Jean Baptiste à Flavius Josèphe. Cinq conditions sont liées à leur apparition, qui concernent les plans civil, strictement religieux ou personnel. Leur action trouvait toujours sa justification dans une inspiration divine. Dominique Jaillard replace le mage et sage Apollonius de Tyane – prophète remarquable de la fin du I^{er} s. – dans le contexte de la divination romaine des I^{er} au III^e s. ainsi que du « temps long de l'histoire de la divination et de l'inspiration grecques » (p. 188).

Enfin, Clément Moussé présente la « Grotte du Sang », sanctuaire musulman dédié aux prophètes à proximité de Damas, qui pourrait remonter au X^e s. ap. J.-C. et au plus tard au XII^e.

Cyprien COMTE